

l'éco

de Plaine Commune

MARS - AVRIL - MAI

2019

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°49

L'ÉVÈNEMENT

P 2

C'est parti pour l'Engie Lab Crigen

Les travaux du futur centre de recherches d'Engie ont débuté. C'est la première étape du projet du campus Urban Valley à Stains et Pierrefitte-sur-Seine.



© WAINOUEUR

TERRE DE CRÉATION

P 5

Spline, C'est Hollywood à Aubervilliers

Installée à Aubervilliers, cette entreprise, récemment primée au salon Satis, propose des solutions techniques aux productions audiovisuelles.

TALENTS

P 8

Initiatives solidaires, l'art, objet d'insertion

Cette structure de l'Économie sociale solidaire, spécialisée dans l'insertion par le travail, crée des meubles uniques conçus à partir de matériaux de récupération.



© C. FILLIÈRE

L'APPEL DU RAIL

L'arrivée du T11 Express a impulsé une nouvelle dynamique à la zone d'activités du Bois-Moussay, à Stains et à Pierrefitte-sur-Seine. Est-ce un avant-goût de l'impact qu'aura le GPE sur le territoire ?

P 6



© PLETULZO

Pour une économie inclusive

Didier Paillard,
vice-président en charge
du développement économique

Plaine Commune se mobilise pour faciliter et accompagner l'installation d'entreprises à la recherche des territoires les plus attractifs (transports, aménités commerciales, diversité des surfaces d'implantation, foncier disponible). Nous travaillons ainsi au quotidien un ensemble impliquant acteurs publics, privés et population au service de l'intérêt général. Cela permet tout à la fois de développer une identité économique spécifique qui dynamise notre territoire au sein de la métropole, d'identifier des opportunités de coopération entre différents acteurs et leurs approches économiques, de mettre au point des projets novateurs et d'élaborer des stratégies qui s'imprègnent davantage des enjeux propres au territoire et à ses acteurs.

Il s'agit de favoriser le maintien et la modernisation des activités artisanales, industrielles, logistiques, notamment pour les TPE & PME/PMI par un maillage harmonieux du territoire en termes d'activités économiques.

Nos efforts resteront concentrés sur la transformation de ce dynamisme économique en retombées positives pour les habitants; par la mise en relation des grands groupes avec l'environnement économique local pour favoriser la cotraitance et l'accès à l'emploi des habitants, par le soutien aux acteurs d'une économie durable...

En rapprochant ainsi acteurs publics, privés et population dans une dynamique positive et solidaire, en donnant du sens et de la force à la parole publique, notre Territoire se bâtit pour l'ensemble de ses habitants.

RDV

11 AVRIL

31^{èmes} Rencontres pour l'emploi, de 9h à 16h30, gymnase du SIVOM, 31-33 rue d'Amiens, Stains.

17 AVRIL

Quartiers de l'alternance, de 10h à 16h, à Saint-Ouen-sur-Seine.

L'ÉVÈNEMENT



ENGIE LAB CRIGEN, PREMIÈRE PIERRE POUR UN PROJET EXPRESS

Le 11 mars dernier, la première pierre de l'Engie Lab Crigen a été posée. Le campus Urban Valley, installé sur les communes de Stains et de Pierrefitte-sur-Seine, ouvrira ses portes début 2020.

C'est parti pour l'Engie Lab Crigen, le futur centre de recherches d'Engie dédié aux énergies de demain. Ce dernier occupera la moitié des 25 000 m² du campus Urban Valley, installé à Stains, à quelques encablures de la gare du T11 express et du RER D. « En attendant la confirmation de l'arrivée d'un autre géant français de l'énergie avec lequel les négociations sont très avancées », précise, prudent, Georges Rocchietta, président du groupe Atland, la société en charge de l'aménagement et la commercialisation du projet. D'ici deux ans, le campus Urban Valley réunira plus de 600 chercheurs et formateurs. Un vrai pôle de formation à quelques minutes de la Plaine, de Paris et des aéroports franciliens. Une situation centrale, renforcée par l'arrivée de nouveaux transports, dont Stains tire profit aujourd'hui.

Un projet express

« Il aura suffi d'un an. Une année pendant laquelle l'ensemble des acteurs publics et privés se sont mobilisés pour obtenir un permis de construire et

signer le premier contrat de location avec Engie », se réjouit Georges Rocchietta. Une efficacité due « au travail des petites mains anonymes qui œuvrent dans les services de Plaine Commune, de Stains, de Pierrefitte-sur-Seine et du Département », salue Patrick Braouezec, président de Plaine Commune. Aujourd'hui, le campus Urban Valley apparaît comme le plus avancé des 59 projets lauréats retenus dans le cadre du concours Inventons la métropole du Grand Paris, lancé en 2016.

Entouré de services

Le site s'articulera autour d'un parc central de 4 500 m². Les bâtiments, quant à eux, privilégieront le recours au bois. Le site comprendra également un pôle de services avec 1 300 m² de commerces, une grande salle de sport et une résidence hôtelière de 1 800 m². Côté agenda, l'Engie Lab Crigen devrait être inauguré début 2020. Un an avant son futur grand voisin dont le nom sera bientôt dévoilé. ■

H.C.T.



EN CHIFFRES

25 000 m² de surface totale
15 minutes de la gare du Nord

300 m du RER D
8 minutes du Bourget

EN BREF

INNOVATION

L'ESS du territoire se distingue

4 entreprises du territoire ont vu leur projet retenu à l'issue du premier appel à candidatures lancé par la communauté de l'Arc de l'innovation*. 4 entreprises de l'Économie sociale et solidaire investies dans les secteurs de l'insertion par le travail, les mobilités, le soutien linguistique ou encore la restauration issue des circuits courts. Ainsi, Etudes et Chantiers Île-de-France (Saint-Denis), le Phares (L'Île-Saint-Denis), Studio traversée (Saint-Denis) et Collective (Aubervilliers) ont obtenu 6 000 euros chacun pour accompagner leurs projets respectifs.

* Composé de la ville de Paris, Plaine Commune, Grand-Orly Seine Bièvre et d'Est Ensemble.

SALON

Plaine Commune au Mipim



Plaine Commune était présente cette année encore au Mipim, l'un des plus grands marchés des professionnels de l'immobilier au monde. Avec plus de 3 000 exposants ce rendez-vous est incontournable. Occasion pour Plaine Commune d'animer des rencontres et de promouvoir ses grands projets de demain. Au menu des débats, il a été question de l'aménagement de Pleyel, et du lancement de la commercialisation du village olympique.

TOURISME

Pass découverte du Grand Paris Nord

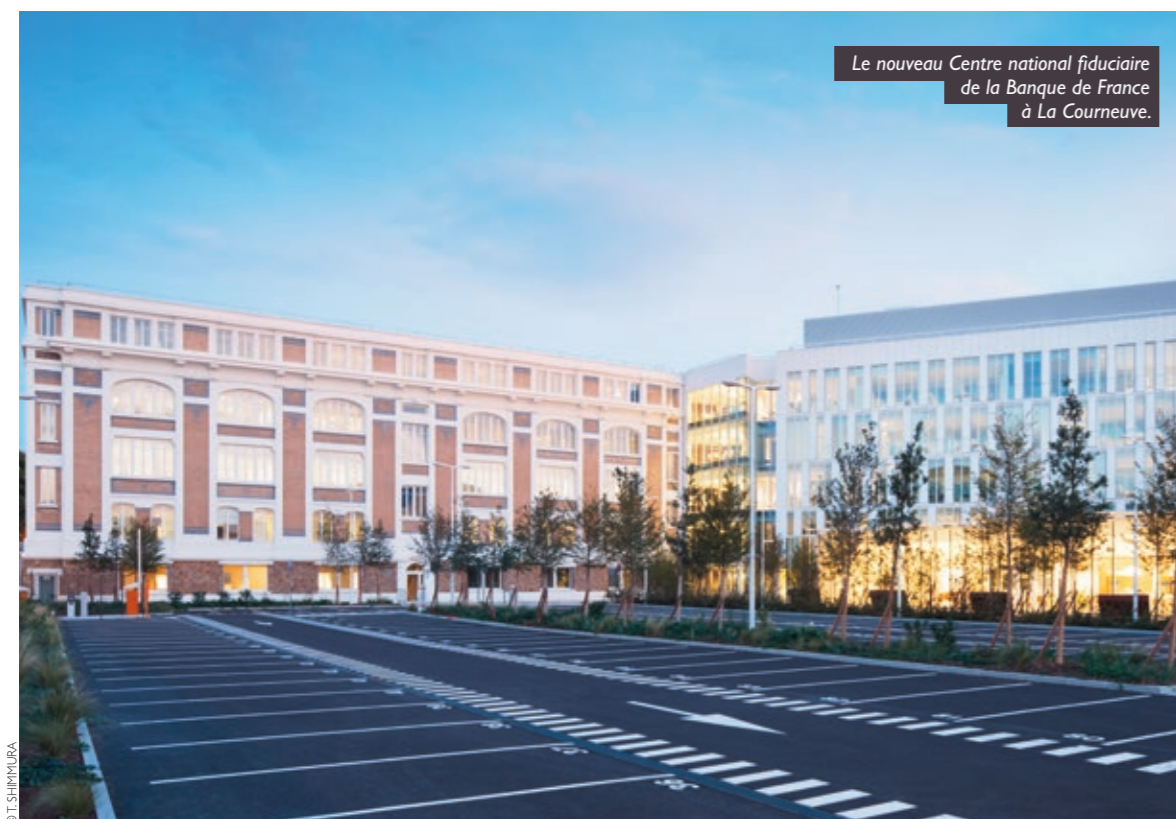
L'Office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris a lancé son nouveau Pass découverte du Grand Paris Nord. Une carte gratuite qui offre des réductions pour visiter 11 sites de Plaine Commune et du nord de Paris. Visiter les coulisses du Stade de France, profiter à prix réduit des expositions à la Philharmonie de Paris ou à la Cité des sciences est désormais possible. La carte Pass découverte du Grand Paris Nord est à retirer, gratuitement, dans les 3 points d'information de l'Office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris.

Renseignements : www.plainecommune.fr

DU CÔTÉ DES TPE

RÉSEAU FERMETURES, UNE DYNAMIQUE LOCALE

C'est en 2015 que l'entreprise Réseau Fermetures, spécialisée dans la serrurerie et la métallerie, s'installe dans la zone d'activités économiques du château à Villetaneuse. Rencontre avec Mustapha Bhallil, responsable d'affaires au sein de la structure.



Le nouveau Centre national fiduciaire de la Banque de France à La Courneuve.

Réseau Fermetures est avant tout une histoire de famille. « Mon père a fondé cette entreprise en 2009. Nous étions à l'époque implantés à Épinay-sur-Seine, nous avons déménagé à Villetaneuse car nous souhaitions disposer de locaux plus grands pour développer notre activité », se souvient Mustapha Bhallil. L'ancien ingénieur en maîtrise d'œuvre rejoint naturellement la société en 2012 en tant que responsable d'affaires. « Mon rôle est d'étudier et de négocier les marchés, de préparer et d'organiser les chantiers. Je passe ensuite la main au responsable de production », explique-t-il. Aujourd'hui, l'entreprise composée d'une équipe de 12 personnes génère un chiffre d'affaires de 1 700 000 euros.

Des retombées locales

Une croissance possible grâce à son investissement dans des locaux d'activité de 850m² : « Cela nous permet de maîtriser parfaitement notre chaîne de production, de la réalisation à la pose. Nous sommes également dotés d'un bureau d'études situé dans

l'Oise ». L'entreprise, spécialisée dans la métallerie, serrurerie, menuiserie sur mesure, clôture, portail et autres fermetures industrielle, est d'un savoir-faire et une expertise qui sont loin de passer inaperçus dans le secteur. Nombreuses sont les entreprises à avoir bénéficié des services de la société : BNP Paribas, Hermès, Safran, Vinci, Bouygues... Réseau Fermetures a, entre autres, participé au projet du nouveau pôle fiduciaire de la Banque de France « Paris La Courneuve » inauguré en novembre dernier. « Nous sommes intervenus sur ce chantier dans le cadre d'une clause d'insertion sociale. C'est un gros projet pour le territoire », souligne Mustapha Bhallil. Une dynamique locale qu'il souhaiterait voir se développer. « Il serait intéressant de créer un réseau pour fédérer les entrepreneurs locaux, notamment ceux présents dans la zone d'activité », conclut-il avec le sourire.

D'INFOS
www.reseau-fermetures.com

NOUVELLES IMPLANTATIONS

Saint-Denis

- L'Agence régionale de santé, sur 12 000 m², à la Plaine.
- APAVE (sécurité), quartier Pleyel, à Saint-Denis.

Stains

- Moulinot (insertion), à Stains.
- Crigen (recherche), ZA Bois-Moussay, à Stains.



BAROMÈTRE

4 350

C'est le nombre de visiteurs qui se sont rendus, en 2017, aux deux Rencontres pour l'emploi organisées par la Maison de l'emploi de Plaine Commune. Ce rendez-vous régulier entre les entreprises du territoire et les demandeurs d'emploi a permis de générer un total de 550 promesses d'embauche.

TERRE DE CRÉATION

SPLINE, L'AUDIOVISUEL À BRAS LE CORPS

Cette jeune entreprise d'ingénierie audiovisuelle a développé un bras robotique qui permet aux productions françaises d'avoir accès à des technologies américaines.

C'est un entrepôt qui ne paye pas de mine à Aubervilliers, entre un imprimeur et un gymnase de foot en salle. Poussez la porte et vous tomberez sur un véritable studio de cinéma de 300 m², 4 m sous poutre, et un « cyclo » à trois faces (un mur de tournage à angles arrondis) de 85 m². Nous sommes chez Spline, une jeune entreprise installée à Aubervilliers il y a moins d'un an et demi et qui a gagné dernièrement le prix Coup de cœur lors du dernier salon Satis, le plus grand salon francophone dédié à l'image. La pièce maîtresse de Spline, c'est son bras robotique. Avec une envergure de trois mètres, et six axes rotatifs, il peut faire des mouvements à 360 degrés, à une vitesse très impressionnante : jusqu'à 3 mètres par seconde. « Le bras a été créé pour le monde industriel. Nous y avons apporté des modifications techniques et informatiques afin de l'adapter au monde du cinéma »,

explique, Antoine Grasset, le directeur technique de Spline et l'opérateur du robot. C'est lui qui est à l'origine de Jarvis, le petit surnom du bras robotique, en référence au film de science-fiction Iron Man.

Un bras robotisé

Cet outil permet de faire des mouvements de caméra impossibles avec du matériel de cinéma classique. Comme les mouvements sont contrôlés par informatique – à l'aide d'une sorte de grosse télécommande et de logiciels de programmation – ils sont potentiellement répétables à l'infini, avec une précision de l'ordre du millimètre. C'est ce qu'on appelle le *motion control* (le contrôle du mouvement en anglais) dans le milieu du cinéma, qui est très pratique pour certains effets spéciaux qui nécessitent de refaire le même plan plusieurs fois : « C'est le genre

de matériel que l'on retrouve sur des plateaux de grosses productions hollywoodiennes comme Gravity », continue l'un des quatre associés de Spline. Il reste surtout assez exceptionnel en France, puisque seules trois autres entreprises proposent un produit de cet ordre dans l'Hexagone. La location de Jarvis, avec son opérateur, coûte 3 500 euros la journée. Il faudra rajouter 400 euros s'il y a un déplacement en Île-de-France.

Des clients prestigieux

Pour Spline, les commandes s'enchaînent, en particulier dans la publicité : « Nos plus gros clients se trouvent dans le domaine du luxe, plus particulièrement dans la parfumerie et les cosmétiques : Guerlain, Yves Saint-Laurent », explique Claire-Alix Gomez, directrice des opérations de Spline. Ces clients ne s'arrêtent pas au monde du luxe : Spline a participé à la réalisation du clip magistral de la chanson *Polaroid Expérience*, du rappeur Youssoupha, ainsi qu'à celle d'un docu-fiction pour la chaîne M6. Et on pourra bientôt découvrir le travail de Spline sur grand écran puisque le célèbre Yann Arthus-Bertrand a loué les services de la jeune entreprise d'Aubervilliers, pour son prochain film, *Woman*, qui sortira en 2019. L'entreprise, qui est soutenue par BPI France, le CNC, Réseau entreprendre 93, l'École Audencia et « quelques Business Angels », a déjà un carnet de commande bien plein. « On tourne entre 2 et 4 jours par semaine, le reste du temps est consacré au développement ». Pour une entreprise lancée officiellement en avril 2018, c'est un sacré succès.

Antoine Grasset,
directeur technique et opérateur robot



Spline met à disposition des productions françaises la technologie et le savoir-faire de productions hollywoodiennes, grâce à notre bras robotique qui allie trois qualités : la précision, la rapidité et la répétabilité. Le développement de ce bras robotique a été fait en quatre mois, et il est constamment mis à jour. Le petit plus de Spline, c'est la mobilité : on peut charger ou décharger le bras de notre camionnette en 5 minutes et être prêts à tourner en un quart d'heure. On est loin du *motion control* habituel qui est sensé être long à mettre en place et peu réactif !



LES ZONES D'ACTIVITÉS ENTENDENT DÉJÀ SIFFLER LE GPE

L'arrivée du T11 Express et sa complémentarité avec le RER D ont impulsé une nouvelle dynamique à la zone d'activités du Bois-Moussay. Un développement qui donne un avant-goût de l'effet qu'aura le Grand Paris Express sur le territoire de Plaine Commune.

C'était une fête des voisins un peu particulière. En octobre dernier, une cinquantaine d'entreprises ont répondu à l'invitation de Plaine Commune donnée à proximité des potagers de la Ferme des possibles, une association d'insertion située au beau milieu de la ZAC du Bois-Moussay, à Stains. Occasion également d'accueillir, avec un peu d'avance, le Crigen, le laboratoire de recherche d'Engie sur les énergies nouvelles. Une arrivée qui préfigure le Campus Urban valley, un des 51 projets lauréats du concours Inventons la métropole du Grand Paris. Dans moins d'un an, l'Engie Lab Crigen accueillera 200 chercheurs. Une implantation qui s'accompagnera de la mise en place de nouveaux services dédiés aux entreprises, dont un grand pôle de restauration. C'est une évidence, depuis la mise en service du T11, en 2017, la zone d'activités du Bois-Moussay a pris un nouvel essor. « Il est certain que la question des transports a été déterminante dans notre décision de venir nous implanter à Stains, confirme Bernard Blez, directeur du Engie Lab Crigen. Il y a, grâce au T11 et au RER D, une grande proximité avec Paris, mais également avec les aéroports. C'est idéal pour nos salariés, mais aussi pour nos partenaires qui viennent du monde entier. »

Des ZAE encore trop isolées

Les transports : condition *sine qua non* du développement des zones d'activités économiques ?



Certainement. Mais toutes les ZAE, hélas, ne jouissent pas de la même situation que celle du Bois-Moussay. C'est ce que montre une étude de 2017, réalisée par la Cci Paris Ile-de-France. Celle-ci souligne que 25 % des ZAE franciliennes sont à plus de 5 kilomètres d'un accès autoroutier ou d'une gare ferroviaire. Ce chiffre passe même à 55 % pour celles qui sont situées en grande couronne. Cet isolement, souvent conjugué à la dépendance vis-à-vis d'un seul type d'activité et à l'obsolescence des bâtiments, explique la fragilité de certaines zones d'activités. Toujours selon l'étude, plus de 20 % d'entre elles ont vu leur activité se réduire, provoquant la perte de 140 000 emplois entre 2012 et 2017.

Bernard Blez,
directeur du Engie Lab Crigen

Une nouvelle activité industrielle va voir le jour

« Je pense sincèrement qu'une nouvelle activité industrielle pourrait voir le jour dans le nord de Plaine Commune. Le foncier y est adapté et les transports créeront encore plus de synergies entre les entreprises, les laboratoires de recherche et le monde universitaire. Tout est rassemblé pour la réussite d'un secteur industriel basé sur la recherche et les nouvelles technologies. »



En octobre dernier, à l'initiative de Plaine Commune, les entreprises du Bois-Moussay ont participé à une fête des voisins.

Inquiétant lorsqu'on sait que les zones d'activités regroupent 1 400 000 salariés, soit près de 30 % des emplois franciliens.

Les belles perspectives offertes par le GPE

Avec 5 % de croissance en moyenne entre 2012 et 2017, l'Est parisien affiche, quant à lui, une croissance solide. Une embellie qui devrait se renforcer avec la mise en service progressive du Grand Paris Express. En effet, celui-ci reliera la future gare des Six-Routes à La Défense en 17 minutes (contre 36 minutes aujourd'hui) et la Plaine Saint-Denis à Roissy en moins de 37 minutes. De même, le tracé du GPE apparaît extrêmement pertinent puisqu'il positionnera près de 72 000 salariés de Plaine Commune à moins de 800 m d'une des deux futures gares du territoire. À titre indicatif, ce chiffre n'est que de 8 000 dans les Yvelines et 32 000 dans les Hauts-de-Seine. Patrick Braouezec, président du Conseil de surveillance de la Société du Grand Paris, en est convaincu :

« Le GPE redistribuera les cartes et va donner un nouveau dynamisme au nord du territoire de Plaine Commune. On a vu l'importance cruciale des transports avec la réussite de la ZAC du Bois-Moussay.

Avec le GPE, cet effet sera plus ample, à condition que l'expertise d'usage des salariés et des entreprises soit prise en compte dans le projet. »

H.C.T.

Danielle Dubrac,
présidente de la CCI de Seine-Saint-Denis

Préserver le foncier des zones d'activités

« L'accès aux infrastructures de transport est déterminant, mais d'autres facteurs entrent en jeu. Il faudrait également que chaque zone soit animée par un *manager* qui centraliserait les attentes des entreprises. Il faut également veiller à préserver le foncier des zones économiques et diversifier les activités. Trop de zones sont encore trop dépendantes d'un seul type d'activité. Tout cela doit être anticipé dans les PLUI portés par les collectivités. »

Azzéline Taïbi,
maire de Stains.

Veiller à la mixité des quartiers d'activités

« L'arrivée du T11 et le concours Inventons la métropole du Grand Paris, ont été décisifs pour le développement du Bois-Moussay. C'est une évidence. Mais il y a eu aussi de notre part, (celle de Plaine Commune et de la ville de Stains) un choix de diversifier l'activité en implantant une structure d'insertion (la Ferme des possibles) au milieu d'entreprises traditionnelles. Cela a permis de créer d'un lien et, surtout, de connecter cette zone d'activité à la ville. Je préfère d'ailleurs le terme de quartier d'activités à celui de zone. »

LES
CHIFFRES
CLÉS

1 400 000 salariés franciliens travaillent dans une entreprise implantée dans une ZAE.

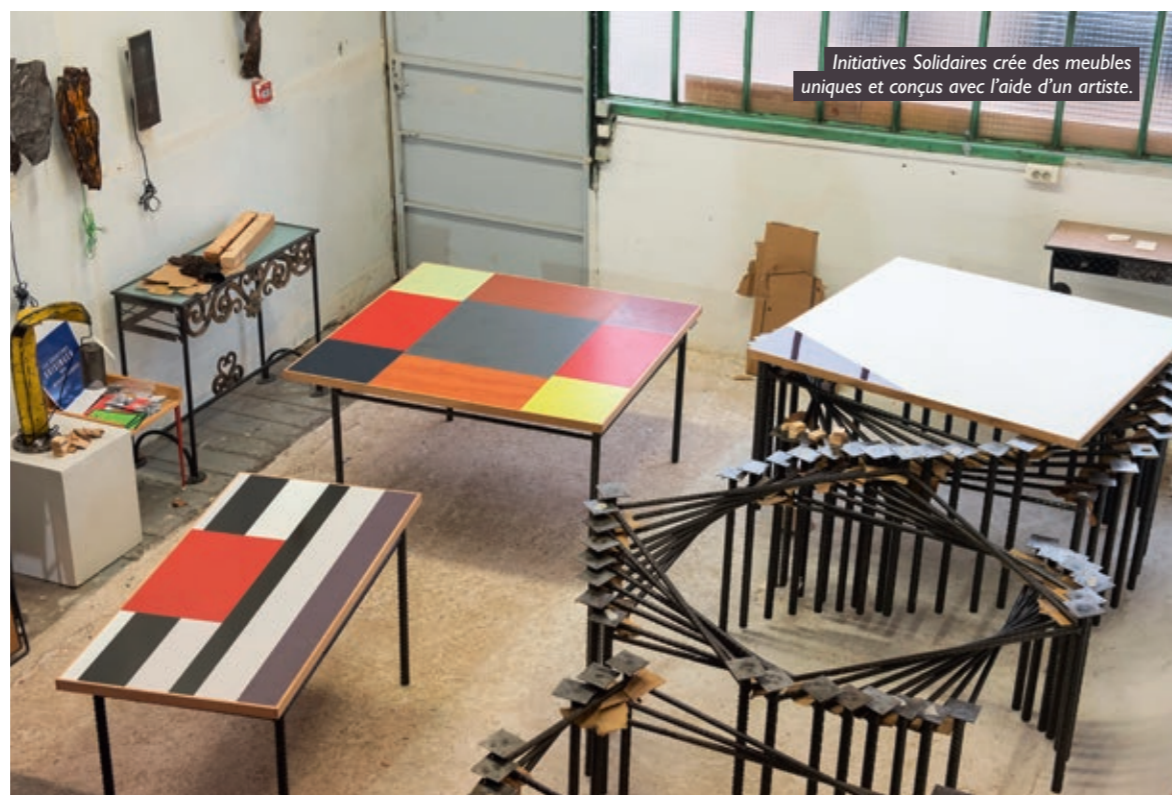
72 000 salariés de Plaine Commune seront à moins de 800 m de l'une des deux futures gares du Grand Paris Express.

12 minutes, c'est temps de trajet qui séparera La Défense de la Plaine Saint-Denis une fois que le Grand Paris Express sera mis en service.

INITIATIVES SOLIDAIRES, L'ART OBJET D'INSERTION

Depuis sa création en 2013, l'association Initiatives Solidaires développe des actions dans le but de lutter contre la précarité, le chômage et l'exclusion. La structure coordonne aujourd'hui trois chantiers d'insertion sur le territoire.

L'objectif d'Initiatives Solidaires est clair : mener des actions d'insertion par l'activité économique auprès de publics en situation de grande précarité, afin de créer des emplois et des activités solidaires. Trois ateliers et chantiers d'insertion dans les domaines de l'hôtellerie, de la restauration collective et de l'artisanat écoresponsable viennent ainsi rythmer le quotidien de l'association. « Il s'agit de modèles pertinents qui répondent à des besoins sociaux et aux attentes de secteurs en recrutement », souligne Marie-Lucie Sciarli, la directrice de l'association. Le chantier d'insertion revalorisation-transformation, situé à Aubervilliers, est né en 2014 de la rencontre avec le sculpteur Christian Grisinger. Une quinzaine de salariés sont formés à la création de mobilier d'art à partir de bois et de métal récupérés. « Le but est de transmettre un savoir-faire, de développer des capacités, de valoriser des matériaux et de sensibiliser les clients à nos



Initiatives Solidaires crée des meubles uniques et conçus avec l'aide d'un artiste.

actions », précise l'artiste. Un challenge au quotidien car plusieurs paramètres sont à prendre en considération, tels que les exigences des acheteurs, le stock disponible, le budget à respecter et l'apprentissage des techniques. « Cela fait un an que j'ai rejoint l'atelier bois. Nous fabriquons des tables, des chaises, des armoires ou encore des cuisines », détaille Adam Saleh El Taher, 30 ans, qui exerçait le métier d'assistant social au Soudan. En

quatre ans, ce sont plus de 1500 pièces originales qui ont été produites.

Vers une insertion sociale et professionnelle

Les chantiers créés par Initiatives Solidaires viennent compléter l'offre d'insertion existante à Plaine Commune. Derrière chaque contrat d'insertion d'une durée d'un an, renouvelable, se dessine un véritable accompagnement social et professionnel adapté au profil et aux objectifs de chacun. « Nous mettons en place des formations à suivre sur le temps de travail. Nous soutenons également les salariés au niveau de leurs démarches administratives et de leur suivi santé », explique Céline Augelet, coordinatrice insertion au sein de l'association. Les actions menées en partenariat avec différents acteurs locaux - collectivités, associations, entreprises... - ont pour but d'aider chaque salarié à mener à bien un projet professionnel se rapprochant le plus possible de ses compétences. En 2017, Initiatives Solidaires a atteint un taux de sortie en emploi durable, en emploi de transition ou en formation de l'ordre 88 %. Un résultat largement supérieur à l'objectif de 60 % fixé par l'État. ■

NB



D'INFOS

www.initiativesolidaires.com



© C. FLEURBAEY



Femmes A.C.T.I.V.E.S s'appuie sur le savoir-faire des femmes du quartier des Francs Moisis.



CES FEMMES ACTIVES BATTENT LE « FAIRE »

L'association Femmes ACTIVES créée en 1994 dans le quartier du Franc-Moisin à Saint-Denis a monté un atelier de confection sous forme de chantier d'insertion autour des métiers du textile.

« Actuellement je fabrique des capes de bain pour bébé, mais je fais aussi des pantalons et des vestes », raconte Houria (48 ans). Elle habite au Franc-Moisin, à Saint-Denis, à deux pas du local de l'Association Femmes ACTIVES (association pour la Création, le Travail, l'Initiative, la Valorisation des Echanges et des Savoir-faire). Elle vient de se voir renouveler son contrat de travail pour un an dans le cadre de l'atelier d'insertion Fer et refaire. « Cette association a été créée en 1994 par un groupe de femmes qui souhaitaient apporter des réponses à certaines problématiques de quartier, explique la co-directrice Charlotte Bougaran. Il s'agissait pour elles de resocialiser et redynamiser autour de savoir-faire culturels et familiaux qu'elles maîtrisaient bien, à savoir la confection pour l'essentiel. » Les personnes visées par ces ateliers étaient très éloignées de l'emploi. Ces ateliers de formation ont perduré jusqu'en 2005. À cette date, Charlotte Bougaran et sa co-

directrice Véronique Gobillot montent un chantier d'insertion autour du textile, avec du repassage et de la confection. « Nous accompagnons une vingtaine de personnes sur l'année avec des contrats à durée déterminée d'insertion (CDDI) de 26 heures par semaine, qui vont de 6 mois à 2 ans », précise Charlotte Bougaran. Outre une activité de service aux particuliers et aux entreprises, l'atelier développe un travail de création avec une gamme d'accessoires colorés autour d'un savoureux mélange ethnique et éthique. Sally Sangaré (32 ans), jeune créatrice de mode a monté sa marque de vêtements pour jeunes enfants *Fitini* (petit en bambara) avec l'atelier. « J'ai découvert l'association à la télé en regardant un reportage qui lui était consacré. J'aimais bien leur philosophie et leur manière d'aider les femmes à obtenir une formation. Alors je travaille avec elles depuis un an. » Aujourd'hui, Sally passe l'après-midi avec les couturières qui réalisent des petits man-

teaux matelassés, avec des coupes urbaines, taillés dans un tissu d'inspiration africaine, le wax.

Fer et refaire, une marque en devenir

Depuis cette année, l'atelier développe sous sa propre marque Fer et refaire en Seine-Saint-Denis, une ligne d'accessoires allant du tote bag à la pochette. « Nous souhaitons bien sûr poursuivre dans cette direction, mais nous avons un projet de boutique solidaire, une mercerie, qui proposerait des coupes de tissu, des boutons... » « Un des projets, souligne Véronique Gobillot, c'est aussi de nous maintenir... » En effet, tout irait pour le mieux pour cette association qui revendique haut et fort son appartenance à l'Économie sociale et solidaire, si des questions de financement n'étaient venues assombrir l'horizon de la structure. « Nous bénéficions de la part de la Région Île-de-France d'une subvention de près de 24 000 euros par an. En l'espace de 6 mois, elle a quasiment été réduite à zéro. Heureusement, ajoute la co-directrice, nous avons réussi à revaloriser un autre projet de pré-qualification dans le cadre de la politique de la ville. Nos actions sont bien accompagnées par Plaine Commune, la ville de Saint-Denis et la Préfecture. » ■

Claude Bardavid

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

PACK-EMPLOI-LOGEMENT : UN DISPOSITIF INÉDIT

Le pack *Emploi-logement* a pour but de permettre aux diplômés de moins de 30 ans (minimum bac + 2) résidents du parc géré par Plaine Commune Habitat de trouver un emploi durable puis un logement.



Signature du pack-Emploi-logement en présence de Marie-Noëlle Lienemann, présidente de la fédération nationale des Coopératives HLM et de Laurent Russier, maire de Saint-Denis et président de Plaine Commune Habitat.

Comment trouver un logement quand on n'a pas d'emploi, et trouver un emploi quand on n'a pas de logement ? Cette question, ils sont nombreux à se la poser tous les jours, ces enfants de locataires de Plaine Commune Habitat qui cherchent à gagner enfin leur autonomie et vivre pleinement leur vie. Afin d'aider ces jeunes diplômés à s'insérer dans la vie active, Plaine Commune Habitat, en partenariat avec l'Union sociale pour l'habitat, le cabinet de recrutement Mozaïk RH et l'association *Nos Quartiers ont du talent* ont imaginé un dispositif inédit. Ce pack a pour objectif d'accompagner les jeunes diplômés tout au long de leurs démarches. Pour en être bénéficiaire, il faut être âgé.e de moins de 30 ans, être diplômé.e d'un bac + 2 ou plus, être locataire ou enfant de locataire de l'office. Tous les candidats éligibles seront accompagnés.e.s par un dispositif de coaching, avec des ateliers de recherche d'emploi et du tutorat.

Comment s'y prendre ?

Pour s'inscrire, vous devez vous rendre sur le site pch-lepack.fr pour accéder à la plateforme de recrutement www.diversifiezvosTalents.com conçue par Mozaïk RH. Vous devez vous enregistrer en créant un compte sur la plateforme afin d'intégrer le dispositif. Chaque candidat.e recevra ensuite de la part du bailleur une invitation à participer à une réunion de présentation au siège de l'office. Le dispositif vise dans sa première phase de déploiement la mise en place de 50 packs. Cela signifie que pour 50 jeunes dont les familles sont locataires de Plaine Commune Habitat et ayant accédé à un emploi pérenne, grâce au dispositif, il sera proposé en fonction de leur situation, un logement au sein du parc de l'office. « Alors que l'on remet en cause le rôle même des offices HLM dans notre pays, nous avons à cœur de démontrer chaque jour notre utilité : un acteur qui permet à toutes et tous de se loger dans nos villes, souligne Laurent Russier, président de Plaine Commune Habitat. »

Claude Bardavid

TRANSPORTS

MODERNISATION DU T1



Mis en service en 1992, le tramway T1 va être modernisé. Des rames plus longues, des passages plus fréquents et surtout des carrefours réaménagés pour fluidifier sa circulation... Voilà, pour résumer, les principes de cette modernisation souhaitée, depuis longtemps, par les usagers et les villes traversées par le T1. Outre le confort des voyageurs, la modernisation du T1 va profiter également aux piétons puisque l'espace public à proximité de la ligne va être aménagé. Les travaux débuteront en 2019 pour s'achever en 2022.

EXPOSITION MÉTRO EN VUES

Jusqu'au 30 avril, la Fabrique du métro accueille *Métro en vues*. Une exposition qui propose 70 photographies, réalisées par les étudiantes et les étudiants de l'école nationale supérieure Louis-Lumière, qui raconte les chantiers titanesques du Grand Paris Express.

Visite guidée uniquement sur réservation sur <https://www.societedugrandparis.fr/gpe/visiter-la-fabrique-du-metro> du lundi au vendredi.

Fabrique du métro, 50, rue Ardoin, parc des Docks, bâtiment 563, travées E et F, 93400 Saint-Ouen-sur-Seine.



SALARIÉS

SOLIMOBILITE, FACILITATEUR DE MOBILITÉ

Implantée à Saint-Ouen, la start-up SoliMobi a conçu une application de mise en relation entre piétons, cyclistes et usagers des transports. Objectif : favoriser les éco-trajets conviviaux, rassurants et écologiques.

Tout est parti d'un fait divers relaté dans la presse : l'agression d'une femme dans les transports en commun franciliens. La fondatrice de SoliMobi, Héroïse Poëy-Noguez, commence alors à s'intéresser à la « sécurité dans les espaces publics » et découvre que « la moitié des Franciliens ont peur dans les transports en commun ». Cette prise de conscience donnera naissance en novembre 2016 à une application web de co-trajets (marche, vélo, trottinette, transports en commun) entre citoyens : SoliMobi. Premier avantage : voyager à plusieurs est nettement plus sécurisant. Deuxième avantage : « partager ses trajets permet de les optimiser en créant du lien social », estime Héroïse Poëy-Noguez. « On transforme ce temps-contraînte en temps de bien-être, de rencontres ou de réseautage ». Troisièmement : l'appli encourage « l'écomobilité qui prône des modes de transport doux, respectueux de l'environnement », plaide Héroïse Poëy-Noguez. Ces co-trajets permettent donc de « s'unir dans notre mobilité quotidienne pour la rendre plus conviviale et rassurante, tout en tenant compte de la dimension écologique. » Comment fonctionne concrètement l'application ?

Héroïse Poëy-Noguez. Le PDM est un ensemble de mesures visant à optimiser et augmenter l'efficacité des déplacements des salariés, afin de diminuer les émissions polluantes et réduire le trafic routier. Objectif prioritaire: favoriser l'usage des modes de transport alternatifs à la voiture individuelle. L'application SoliMobi arrive donc à point nommé puisqu'elle encourage des modes de déplacements plus respectueux de l'environnement. Mais aussi parce que « les entreprises bénéficient d'un outil dédié à la mobilité, afin de leur permettre de mieux maîtriser le flux de déplacements de leurs salariés », conclut Héroïse Poëy-Noguez.

Julien Moschetti

www.solimobi.com

Les déplacements, un temps de partage

Une fois l'itinéraire et le mode de déplacement choisis, elle met en relation les personnes qui font le même parcours. Des critères de préférence (âge, genre, centres d'intérêt, motif de déplacement...) permettent également de choisir ses partenaires de transport. Quant aux derniers détails du trajet (point de rendez-vous etc...), ils sont fixés grâce à une messagerie interne. L'appli existe pour les particuliers (environ 2 000 inscrits), mais aussi pour les professionnels. Intérêt pour les entreprises ? « Les aider à mettre en place un Plan de mobilité (PDM) qui est obligatoire depuis le 1^{er} janvier 2018 pour les sociétés regroupant plus de 100 salariés sur un même site », rappelle



Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Expositions



À l'Office de tourisme ou aux Archives nationales, plusieurs expositions gratuites sont visibles de 12h à 14h. En voici en petite sélection.

Office de tourisme Plaine Commune Grand Paris

- Saint-Denis comme on ne l'a jamais vu ! Au point d'information de l'Office de tourisme Basilique.
- Saint-Denis, canal en vie, au point d'information Stade de France.
- Cosmopolite ou partir, revenir, au point d'information des Puces de Saint-Ouen-sur-Seine.

Archives nationales

Mobile immobile, aux Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine.



L'apprentissage*

une façon plus dynamique d'apprendre un métier !

ACE, Centre de formation d'apprentis des métiers du Chiffre - Gestion - Management - Communication et RH

LES FORMATIONS EN COMPTABILITÉ

- ▶ BTS CG : Comptabilité et Gestion
- ▶ DCG : Diplôme de Comptabilité et de Gestion (Grade Licence)
- ▶ DSCG : Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion (Grade Master)

LES FORMATIONS EN MANAGEMENT GESTION ET ASSISTANAT

- ▶ BAC Pro GA : Gestion-Administration
- ▶ BTS GPME : Gestion de la PME
- ▶ BTS SAM : Support à l'Action Managériale
- ▶ BTS COM : Communication
- ▶ Titre EREF : Expert(e) en Reporting Extra-Financier

**Entreprises
vous souhaitez
recruter un apprenti ?
contactez-nous :
01 49 21 43 40**

LES PARCOURS UNIVERSITAIRES ET GRANDES ÉCOLES

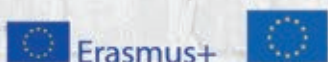
- ▶ DUT GACO : Gestion Administrative et Commerciale des organisations
- ▶ LP RDP : Responsable du Développement de Projet
- ▶ LP RH : parcours management et stratégie RH
- ▶ LP CP : spécialité Comptabilité et Paye
- ▶ Master 1&2 EME : Economie et Management des Entreprises
- ▶ PROGRAMME GRANDE ECOLE - Diplôme visé BAC +5 (Grade de Master)
- ▶ Master 1&2 IRH : Ingénierie des Ressources Humaines

* contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation

58, rue du Professeur Gosset - 75018 Paris

Ⓜ Porte de Clignancourt

Renseignements et inscriptions : **01 49 21 43 40**



LE CFA pour l'expertise
comptable soutenu par



Inscrivez-vous sur notre site : www.ace-expert.com